

La Lettre

“de l'Institut Français de Shiatsu”

ÉDITORIAL

Lettre trimestrielle de
l'Institut Français
de Shiatsu

N°63 – AUTOMNE 2017-
8 € -
le 05 septembre 2017.



Directeur de la publication:
Michel Odoul
Imprimé par l'I.F.S.

Abonnement plein tarif: 30 €
Tarif préférentiel réservé aux
adhérents du Centre: 20 €
Les abonnements sont souscrits
pour une série complète, à compter
du numéro de septembre-décembre
de l'année.

Dépôt légal à la date de
l'impression
ISSN 1633-6186

Institut Français de Shiatsu
106 rue Monge
75005 PARIS
Tél.: 01.45.87.83.17.
Fax: 01.45.87.65.96.

s.a.r.l. au capital de 7.622 €. R.C.S. Paris B 433 989 787

www.shiatsu-institut.fr
www.reflexologie-institut.fr
page facebook

La reproduction partielle ou totale
des articles de cette lettre est
interdite sauf autorisation
préalable.

S'il y a un mot qui est actuellement dans l'air du temps, c'est bien le mot « éthique ». Il est utilisé dans tous les domaines de notre vie, et bien souvent malheureusement galvaudé. Chacun trouve et place en ce mot ce qui lui parle ou lui convient. Alors on l'utilise pour évoquer les questions de transparence, de justesse, d'honnêteté, d'esprit clair, etc. mais surtout très souvent en fonction des circonstances ou de besoins très ponctuels.

Alors on dit qu'on aime les livres, la culture voire la spiritualité, etc. Mais en même on copie les « pdf gratuits » qui foisonnent sur le net. Où est l'erreur? Elle est dans le morcellement et le cloisonnement des esprits et de la pensée actuels. On veut le résultat, de préférence de suite, sans s'interroger une seconde sur ce qui l'a produit.

Nous sommes à l'ère du copié/collé. C'est tellement facile, rapide, immédiat. Alors pourquoi se fatiguer à travailler ou concevoir quelque chose, que ce soit une œuvre, un objet, une méthode, des formations? Il suffit d'un « petit clic » et c'est fait.

Malheureusement cela ne produit rien, ne féconde rien. Cela appauvrit le monde. Chaque petit clic de « *co-pillage* », ferme à chaque fois un peu plus le robinet de la création, de la fécondation, de la nourriture de la vie et du vivant. Ce monde de pauvreté est celui de la disparition du potentiel de prospective, de recherche, de réflexion, et ce, quels que soient les supposés principes énoncés par les copieurs et tous ceux qui se servent ainsi du travail des autres.

La difficulté aujourd'hui, c'est que le monde, en particulier d'internet, est une jungle où l'on fonctionne comme dans un libre service. Tout est à disposition, il suffit de se servir. Alors je prends ce qui m'intéresse, je rejette ce qui ne me plaît pas ou est difficile à saisir, et surtout, j'oublie de citer mes sources, voire pour certains, je me les approprie. Mais à la sortie d'un libre-service, normalement on paie, sinon comme quoi est-on considéré?

Tout cela n'est que de la pacotille, une brindille sèche et morte dont le doré de la couleur ne suffit pas à donner une âme aux choses.

Ethique...

Bernard de Chartres écrivait, il y a bien longtemps « nous sommes des nains montés sur des épaules de géants ». Il signifiait en cela que ce que nous sommes n'est que le résultat de ce que nous ont appris ceux qui nous ont précédés, nous ont montré le chemin ou enseigné quelques connaissances. La vision du monde que nous pouvons avoir aujourd'hui, nous fait leur devoir un respect sans borne et nous impose de dépasser la tentation de nous approprier ce qui ne nous appartient pas et que nous leur devons.

C'est cela le sens véritable de l'éthique. C'est le sens de la propreté de ce que l'on revendique. Elle est indissociable de la notion de respect. Pas simplement le respect de l'autre mais aussi et surtout le respect de soi. Le copieur ne se respecte pas, il se tâche, il montre sa faiblesse, il dégrade son image et affiche au monde « qu'il n'est lui-même pas capable de faire »...

L'éthique est un principe de noblesse, d'élégance, de vérité et de verticalité. C'est une attitude qui ne comprend pas la concession et qui

s'impose un devoir de « clarté », car c'est de lumière dont il s'agit. L'éthique ne se « dit » pas, elle se « vit ». Elle se pratique. Ce n'est pas un chemin facile, au contraire c'est un chemin d'exigence. C'est comme gravir une montagne vers la lumière.

C'est celui que nous tentons d'enseigner à l'Institut, aussi bien et aussi loin que possible. Car l'éthique est un devoir. Elle est un devoir d'humilité vis-à-vis de ceux qui nous montrent le chemin et j'ai personnellement mis plus de 10 ans avant d'évoquer une référence quelconque à Nakasonon Senseï. Elle est aussi un devoir vis-à-vis du patient qui se confie à nos soins. Mais il est difficile de valider cette compétence. Il n'y a que nos miroirs, dans notre salle de bain qui peuvent le faire.

Masunaga Senseï démontre cela dans chacun de ses gestes et de ses postures. Lisez le dossier passionnant qui suit.

Bonne rentrée à tous.

Michel Odoul.



Une Masterclass exceptionnelle avec Masunaga Haruhiko...

DOSSIER

Un dossier proposé par Michel Odoul.

Le dossier de la présente Lettre est consacré à un événement important qui s'est passé à l'Institut le 12 juillet dernier. Nous avons eu l'honneur d'accueillir Haruhiko Masunaga, fils de Shizuto Masunaga, fondateur de l'école Iokai et du style Zen Shiatsu. Vous avez déjà pour la plupart d'entre vous entendu parler ou lu des informations sur le style Masunaga. Pour tous ceux qui suivent le cursus de Shiatsu, vous avez rencontré ce style lors du module 2 de Techniques Avancées.



Ce qui est à noter à propos de cette visite à l'Institut, c'est son caractère unique et particulièrement significatif. Il s'agit là d'une visite d'un Maître japonais d'un style de Shiatsu, dans une école qui enseigne un autre style. Masunaga Haruhiko lui-même le confia lors des échanges avec les élèves présents: c'est la première fois que cela se passait, en tous cas de son point de vue et à sa connaissance. La rareté et le caractère précieux de la rencontre ont été ressentis par tous les pratiquants présents. Les nombreux témoignages que vous pourrez découvrir dans ce dossier vous le démontreront: ce fut un moment hors du temps.

Une telle visite n'a pas été le fait du hasard mais bien au contraire le résultat d'un travail de fond, d'une grande préparation dont le voyage effectué l'an dernier au Japon a été un moment clé. Mais elle a également été possible parce que tout, ici à l'Institut, et donc bien loin du Pays du Soleil Levant, porte une sensibilité, une âme de pratique et un état d'être qui transparaissent dans tout ce qui est dit, écrit et qui induisent des attitudes et des comportements qui sont perçus par ce peuple qui ressent l'invisible et le « lit » naturellement. C'est ce qui rendit notre première rencontre avec certains Maîtres japonais, si spontanée et vraie. Et ce fut notamment le cas avec Haruhiko Masunaga. Beaucoup de choses n'eurent aucun besoin d'être dites. Elles furent évidentes et la chaleur de nos échanges nous laissa un peu surpris car nous portions un peu malgré tout l'idée préconçue de distance « froide ».

Lisez plutôt.



La genèse d'une rencontre.

Le voyage au Japon que nous avons effectué en avril 2016, avait pour but premier celui d'un retour aux sources. Il devait me permettre de toucher à cette âme qui porte le Shiatsu et la plupart des arts martiaux et qui m'a nourri pendant plusieurs décennies. Le besoin de ranimer, de dynamiser cette flamme s'est progressivement installé en moi, au fur et à mesure que les générations d'élèves se succédaient à l'Institut.



Un « devoir » nouveau a commencé à naître en moi, celui de transmettre aux élèves qui nous font confiance, encore plus que ce que Nakasono Sensei avait montré. Il devenait évident pour moi, que rencontrer réellement l'essence du Japon, ne pouvait qu'agrandir la dimension de l'enseignement à l'Institut. Ce voyage fut de facto « intimiste » car sentir, percevoir, ou plutôt entr'apercevoir ce champ du subtil, ne peut se faire véritablement en touriste et en groupe de touristes. Le plan de voyage ainsi que ses conditions, furent établis en conséquence. Tout fut construit dans une progression, une montée en charge qui nous conduisit « du bushido au shintô », d'une façon inexorable, sans rupture ni concession. Le silence que nous partagions avec Nelly a toujours laissé la place né-

cessaire pour que quelque chose puisse nous pénétrer, nous insuffler.



C'est à l'intérieur de cette marche vers l'âme japonaise, que c'était imposé la nécessité absolue

Ce qu'on ne veut pas savoir de soi-même finit par arriver de l'extérieur sous forme de destin.

Carl Gustav Jung.



Une Masterclass exceptionnelle...

de rencontrer les Maîtres représentants du Shiatsu japonais. Une quête d'essentiel n'a pas de sens en dehors d'un esprit d'universalité. Le style des différents Shiatsu, n'est qu'une déclinaison d'une même et seule pratique, celle du soin de l'autre par le toucher, les mains et les doigts, les coudes et les genoux, les méridiens ou pas, etc. Alors fi des chamailleries, que nous pensions gauloises, de territoires ou autres. Nous pûmes rencontrer les 3 grandes écoles (dont nous avons parlé dans une précédente Lettre) et leur accueil fut toujours juste et chaleureux. Ce fut le cas en particulier à l'école Iokaï, avec Haruhiko Masunaga, fils de Shizuto Masunaga son fondateur.



Ce ne fut pas si évident à premier abord de percevoir le sentiment qui pouvait être le sien. Tout notre échange se faisant par l'intermédiaire d'une interprète, seul le non-verbal pouvait permettre « d'échanger » à un niveau « direct ». Il nous fallut nous regarder, nous observer et finalement laisser de côté les artifices de la communication pour « se parler vraiment ». Et cela a fonctionné très vite. Notre rencontre, qui ne devait durer qu'une demi-heure, dura le triple, et pourtant nous sembla trop courte. Quelque cho-

se s'était clairement passé, qui nous a donné envie, à Masunaga Haruhiko et à nous mêmes, de nous revoir et de « faire quelque chose ensemble ». Les bases d'une venue de Masunaga Senseï étaient posées.

Mais un tel voyage ne s'improvise pas. Vous m'avez je pense souvent entendu évoquer une possible venue d'un Maître japonais à l'Institut, mais rien ne pouvait être certifié. La lourdeur du voyage, le risque terroriste qui marque beaucoup les japonais, la période, etc. firent que la certitude ne vint que fin juin. Nous avons bien sûr anticipé la structure organisationnelle mais il fallut tout mettre en place en quelques jours. Eléments logistiques, nombre d'élèves présents, interprète, structure de la Masterclass, etc. furent réalisés.

Sélection du groupe. Pourquoi.

La question qui s'est particulièrement posée, fut celle de la constitution du groupe d'élèves que nous allions inviter. Le critère de choix s'imposa de lui même: ce seraient les praticiens référencés. Leur pratique professionnelle et leur niveau sans cesse peaufiné et maintenu à niveau, était la certitude d'un choix juste. Le délai était court et nous ne savions pas si l'organisation d'une journée « au pied levé » sur Paris, serait possible pour eux. La réponse fut claire car plus de 30 praticiens ont répondu présent, même s'il fallut à certains reporter une journée de rendez-vous, décaler un départ ou faire un aller et retour. C'est vous dire si le groupe fut ravi d'être là, de se retrouver ainsi autour d'un sujet si rare. Et que dire si ce n'est qu'il ne regretta pas d'être venu ainsi que les quelques témoignages publiés dans ce dossier vous le montrent.

Une telle présence de la part de ces praticiens, nous a conforté certes dans leur sélection pour cet événement, mais nous a également conforté dans un projet de voyage futur vers le Pays du Soleil Levant. Mais ce voyage sera dans l'esprit de celui que nous fîmes, à savoir non pas du tourisme ou un stage de 2 ou 3 jours. Ce sera un voyage où ce que nous proposerons au groupe, sera la rencontre de l'âme du Japon et par extension de l'essence même du Shiatsu. Il y aura donc la pratique d'un style, très certainement chez Haruhiko Masunaga (français seuls? mélange avec des élèves japonais? Travail par binômes japonais/français?). Mais il y aura surtout la rencontre avec des lieux mythiques (Meiji Jingu, Myiajima, Kamakura, Kyoto) et le vécu de moments uniques (nuitée en temple, cérémonie, nuit en ryokan). Dans ce voyage aussi, il y aura beaucoup de silence...

Une juste et sincère présentation. Quelques données temporelles.

Pour tous ceux qui ont suivi les modules « Points Antiques 2 » et « Points Antiques 3 », le parcours de vie de Haruhiko Masunaga est particulièrement intéressant et riche. Que nous a-t-il confié?

Il est né alors que son père avait 37 ans. Son père est décédé à l'âge de 56 ans, alors que lui même en avait 19. Ne se sentant pas en capacité de reprendre la lourde charge de son école, il en laissa le soin à sa mère et devient comptable. Cela ne s'invente pas: le fils de Masunaga Shizuto ne se sentait pas légitime pour transmettre l'enseignement reçu. Cela illustre combien l'humilité et l'éthique font partie de ses qualités fondamentales! De quoi se sentait-il comptable? Il exerce ce métier

Nous sommes nombreux à nous demander: Que puis-je attendre de cette vie? Et si nous osons retourner la question: Qu'est-ce que la vie attend de moi?

Christiane Singer.



Une Masterclass exceptionnelle...

pendant 13 ans puis se décide à reprendre le flambeau de l'école paternelle, sa mère alors âgée, étant de moins en moins en capacité de le faire.



Il a donc, à l'âge de 33 ans, décidé de se consacrer au Shiatsu afin de préserver l'école que son père avait fondée. Ce n'est qu'après 4 années de formation et par conséquent à l'âge de 37 ans qu'il reprend les rênes de l'école Iokai. Nous voyons combien le lien de filiation est fort, que ce soit dans la culture japonaise ou pour la famille Masunaga. Le père « fondateur » décède au bout de son deuxième cycle jupitérien. Il a donc initié (1er cycle) et construit (2ème cycle). Mais il n'a pas pu pérenniser (3ème cycle) et ce sera donc à son fils que cela échoira.

Celui-ci, est en plein milieu de son 2ème cycle jupitérien, il vient de passer le cap des 18 ans et ressent le besoin de construire une autonomie pour « réussir à sa façon ». Il est dans la 6ème épreuve herculéenne, celle des Oiseaux du Lac Stymphale, celle du nettoyage par l'élimination des vieux schémas (vessie). Sans doute veut-il « faire par lui même » et

non « selon ce que l'hérédité lui dicte ». Il devient alors comptable pendant un cycle jupitérien complet (12 ans) et c'est l'année suivante, dans la première épreuve herculéenne (le Lion de Némée) qu'il « tranche » (Poumon) en décidant d'arrêter ce métier de comptable dans lequel il avait cru pouvoir fuir et en choisissant de se former au Shiatsu pour réaliser la charge que son père lui avait « léguée ». Il fait cela dans sa 33ème année de vie (âge où le Christ meurt pour réaliser ce que le Père lui a demandé!).

Le point final marquant, est que Haruhiko Masunaga reprend l'école Iokai, après s'être formé, à l'âge de 37 ans, c'est à dire à l'âge que son père avait lorsqu'il lui a donné la vie à lui, son fils. Une telle empreinte du temps cyclique est trop forte pour ne pas être le « signe d'un destin »! De la même façon qu'il a donné la vie à son fils à l'âge de 37 ans, il lui confie son autre enfant (son école), lorsque ce fils a lui même 37 ans.

Une démonstration forte et marquante.

Le point central de cette Masterclass fut la démonstration de Zen Shiatsu que Haruhiko Masunaga a donnée. J'ai eu le plaisir d'être son sujet et je me suis laissé aller dans ce rôle avec une vraie curiosité de ressenti.

La première remarque qui peut être faite à propos de la technique est celle concernant les positions de travail. Masunaga Sensei a commencé son travail, au niveau dorsal, étant moi même en position assise. Puis, après avoir palpé et senti les différentes zones dorsales, il s'est consacré à un travail de détente des trapèzes. Il a continué cette première partie par le travail des « ouvertures des bras », alors que je me trouvais toujours en position assise. Et il a enfin terminé par une technique particulière d'étirement vertébral dorsal, en exerçant la pression avec ses deux genoux de chaque côté de la colonne.



Une Masterclass exception-



Ce n'est qu'à partir du moment où il eut terminé le Shiatsu de la zone haute du corps, qu'il m'a fait allonger. Il a alors enchaîné avec un travail de palpation de la zone abdominale (Ampuku) par lequel il a méticuleusement palpé, testé toutes les zones abdominales des 12 méridiens, que nous connaissons bien. Sa recherche était de déterminer leur état, selon le critère « kyo » (vide, molle) ou « jitsu » (pleine, dure). Ce repérage a ensuite déterminé son choix d'action sur les méridiens de jambes.



Au moment de ce travail, il fut très intéressant de constater combien, dans la forme lokaï, on utilise toutes les parties du corps pour exercer les pressions. Et de ce fait, les mains, les coudes, les genoux ont été utilisés indifféremment, selon la position de corps de Masunaga Senseï et de la mienne.

L'ensemble de ce travail s'est fait dans la plus grande dé-

contraction et la plus amicale simplicité. Aucune volonté de démonstration, aucun besoin de prouver quoi que ce soit, n'ont émergé. Ce fut un vrai moment de partage de savoir qui je crois a nourri tout le monde de quelque chose d'impalpable et de puissant. Sans doute le respect.



Cette démonstration fut celle de la douceur efficace. Vous m'avez souvent entendu dire que la force ne résout rien, qu'elle est vaine, qu'il est plus juste d'écouter le corps du receveur pour aller jusqu'où il prêt à aller et pas au delà. Ce que fit Masunaga Senseï en fut une magistrale démonstration, déjà très perceptible dans le travail qu'il fit sur moi, mais encore plus troublant dans celui qu'il fit avec Delphine. Comment intégrer et comprendre en effet que « quelques mouvements doux rotatoires », plus proches des bercements que l'on fait aux enfants que d'un travail musculaire pur, puisse produire quelque chose sur une scoliose datant de quelques décennies



(pardon Delphine... :) ? Pourtant, il suffisait de la regarder pour percevoir qu'elle ressentait quelque chose de profond. Lisez son témoignage plus loin dans ce dossier.

Alors oui tous les praticiens présents ont été impactés par cette démonstration et ce fut une vraie joie pour moi, car une partie du but qui était le mien était atteint. L'envie d'apprendre plus, de découvrir combien le Shiatsu était une pratique vivante, de constater combien la voie qu'ils avaient choisie en venant à l'Institut était sans doute la bonne et qu'elle ouvrait sur d'autres, etc., tout cela devait certainement se bousculer dans les esprits.

Une philosophie qui résonne.

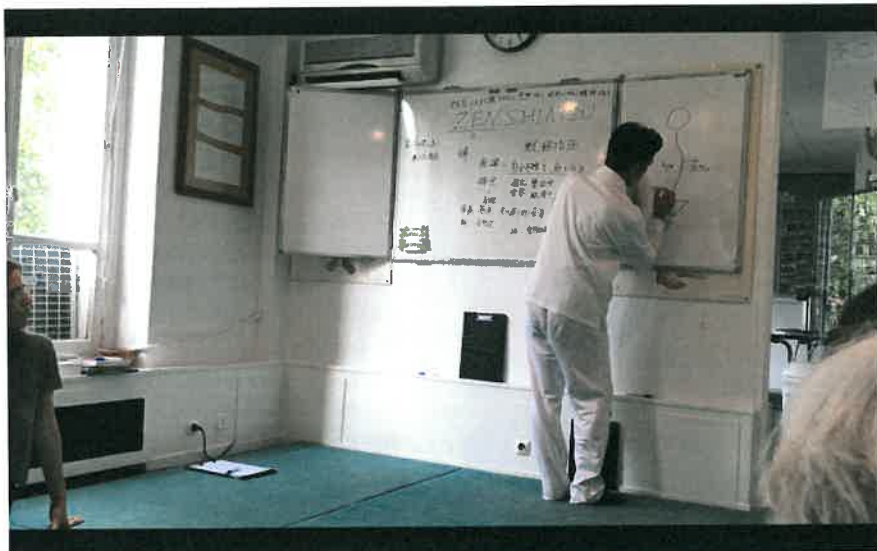
Masunaga Haruhiko a terminé sa Masterclass avec un exposé qui lui tenait à cœur: présenter la spécificité du Zen Shiatsu, initié par son père. Il a tout d'abord précisé la différence majeure qui existe entre le style Namikoshi et le style Masunaga. Nous avons déjà explicité cela dans différents articles de la Lettre et je suis revenu sur la question dans mes différents ouvrages sur le Shiatsu, et en particulier « Shiatsu Fondamental » (Albin Michel) et « Le Shiatsu (PUF collection « Que sais-je). Mais le fait que ce soit Masunaga Senseï lui même qui l'évoque, permet de valider la question en montrant qu'il ne s'agit pas que d'une interprétation occidentale mais bien d'une réalité universelle. « Le Shiatsu Namikoshi, est le shiatsu basé sur la médecine occidentale » dit très clairement Masunaga Senseï. Il rajoute, « ce n'est pas basé sur le principe oriental ». C'est pour cette raison et pour préciser les choses que son père a décidé d'appeler sa forme de Shiatsu, le « Zen Shiatsu ». C'est ce Shiatsu qui est le Shiatsu des méridiens et qui s'appuie sur les principes de la Médecine Traditionnelle Chinoise.

Ce n'est pas la perle qui fait le collier, c'est le fil.

Gustave Flaubert.



Une Masterclass exceptionnelle...



Après ce préambule, Masunaga Senseï a développé les fondamentaux du Zen Shiatsu et leurs racines. Il a évoqué toutes les pratiques telles que les différents Arts Martiaux, que ce soit le Judo, le Kendo, le Kyudo ou l'Aïkido mais également le Chadô (cérémonie du thé). Tous ces arts baignent dans une pensée où le Bouddhisme et le Shintô s'interpénètrent et se nourrissent mutuellement d'une philosophie d'être où le respect de la vie et du vivant sont la racine première. Et Masunaga Senseï a beaucoup insisté pendant toute la Masterclass, sur ces notions. Il est fréquemment revenu sur leur importance, que ce soit en réponse aux questions des praticiens présents, comme dans sa propre démonstration. Ecoute, sensibilité, respect du receveur dépassent toutes les normes et formes des protocoles. Tout ce qu'il nous a montré lors de cette Masterclass en fut la démonstration parfaite. Et cela ne pouvait que résonner pour tous avec ce qu'ils entendent depuis toujours à l'Institut.

La fin d'une Masterclass qui initie beaucoup.

Plusieurs conclusions peuvent être tirées de cette Masterclass. La première est purement factuelle. La venue de Haruhiko Masunaga a été un événement apprécié par tous, et ce à sa juste valeur. Ce fut une rencontre riche par l'apport « technique » et méthodologique de Masunaga Senseï. En quelques gestes, en quelques enchaînements et avec des explications et des réponses simples et claires à chaque question, il nous a montré un style et une philosophie du Shiatsu de grande valeur. Chaque praticien présent a pu apprécier le travail, et ce d'autant plus que de nombreux moments furent révélateurs de la « proximité » de nos approches. Et cela est très rassurant. Les échos furent nombreux, les clins d'oeil permanent et la complicité d'âme, omniprésente.

La deuxième conclusion concerne l'homme. Haruhiko Masunaga a su nous montrer combien le statut d'héritier et de Maître de Shiatsu était un chemin de vie

que seules l'humilité et la simplicité peuvent permettre de suivre. C'est un chemin où les devoirs dépassent de beaucoup les droits. Pas d'arrogance ni de forfanterie, juste une sincérité qui a touché tout le monde. Le partage tranquille des peurs rencontrées sur cette voie, la difficulté à se sentir capable de reprendre en main l'héritage paternel, les chemins de traverse pris pour compenser cela et exister en tant qu'homme, Masunaga Senseï a tout partagé, sans fausse pudeur, bien au contraire. Le sentiment de tous était « respect ». Il n'a jamais cherché à prouver ou démontrer quoi que ce soit, et encore moins de supériorité vis à vis d'un style ou d'un autre. Nous avons déjà rencontré cette qualité d'attitude lors de notre voyage précédent au Japon. Les styles y cohabitent et globalement se respectent, même s'ils ne partagent pas grand chose, voire « s'ignorent ». Ce fut d'ailleurs une des plus grandes satisfactions pour moi, lorsque Haruhiko Masunaga accepta de venir à l'Institut. C'est je crois une vraie révolution car cela ne s'est jamais fait auparavant. Un Maître d'un style, vient librement et tranquillement partager avec une école d'un style non seulement différent mais en plus peu connu au Japon. Nakasono Senseï a en effet quitté son pays depuis la fin des années 60 et bien peu de ses anciens élèves de l'Université de Tokyo où il enseignait l'acupuncture, s'en souviennent.

Le sentiment général qui a émergé, est que « on ne peut pas en rester là ». Tous les mails et messages que vous nous avez adressés en témoignent. Comment peut-on continuer l'aventure? Ainsi que vous l'avez ressenti lorsque Masunaga Senseï expliquait le Zen Shiatsu, rien ne se fait dans l'ur-

Tant que tu ne sais pas mourir et renaître, tu n'es qu'un passant affligé sur la terre obscure.

Goethe.



Une Masterclass exceptionnelle...

gence, la tension ou la pression. Cela doit vous rappeler un peu de ce que nous tentons de transmettre à l'Institut. Et c'est dans cet esprit que notre démarche se construit, par étapes, en suivant et accompagnant la progression des générations d'élèves et de praticiens. En défrichant le chemin, nous essayons de vous proposer le meilleur, le plus pertinent, ce qui vous nourrira au plus profond. Et c'est dans cet esprit que nous envisageons la suite. Il n'est par conséquent pas question pour nous d'organiser un « stage de plus au Japon ». Il y en a pléthore. Nous pensons que l'intérêt d'aller pratiquer au Pays du Soleil Levant, ne réside pas dans le fait de suivre deux à trois jours d'une initiation technique, entre occidentaux et dans le cadre d'un style unique.

Si Masunaga Senseï est venu à l'Institut, c'est parce que nous sommes aller le voir chez lui et que nous avons d'abord cherché à rencontrer l'homme. C'est parce que nous avons parlé de tout, sauf de stage de Shiatsu. C'est parce que nous avons longuement échangé sur l'esprit d'une telle rencontre, de son intérêt éventuel et

des perspectives qu'elle pouvait ouvrir. C'est parce que nous avons parlé de culture et de philosophie et que nous lui avons détaillé notre voyage et l'importance que nous mettions à rencontrer « Bushido et Shintô ».

L'étape suivante qui s'impose pour nous, est celle d'un voyage fondamental d'abord avec les formateurs de l'Institut. Ils sont les relais de transmission de bien plus que la technique Nakasono. Ils sont les relais d'une philosophie d'être sur laquelle je reviens sans cesse avec eux et que je tiens à leur transmettre. Ils doivent donc rencontrer ce Japon mythique et spirituel, avant et afin de pouvoir ensuite vous le transmettre lors des différents modules qu'ils animent, voire éventuellement accompagner des élèves ou rencontrer des Maîtres. C'est ce travail racine de transmission que j'ai décidé de faire en avril 2018, lors d'un voyage avec eux. Je crois qu'ils en reviendront différents, enrichis, renforcés.

Ce n'est qu'alors que nous pourrons prétendre à vous accompagner là bas, avec justesse et

force. C'est ce qui nous permettra de vous faire rencontrer non pas le Shiatsu, mais son âme. Tout cela s'organise et a besoin de maturation. Un stage de Shiatsu dans lequel chaque élève pratique non pas avec un autre élève de l'Institut, mais avec un japonais qui ne parle pas sa langue, demande du temps organisationnel. En revanche, quelle belle obligation au silence, puisqu'on ne peut rien dire. Seules les mains et les doigts parleront ou ressentiront... L'essence même du Zen Shiatsu...

Alors pour vous, ce sera très certainement avril 2019... Cela permettra de laisser mûrir en vous le désir, le besoin, l'envie, l'appétit. Cela vous rendra librement accueillants et sans intention ou volonté... Et cela permettra de réfléchir à un budget et à libérer les calendriers... car le temps de l'attente ne génère de la frustration qu'à condition qu'il soit perçu comme inutile. Or tout se construit brique par brique, même un budget voyage ou un espace de temps.

Michel Odoul.



Quelques photos d'une belle séance de dédicace.

Nous sommes des nains montés sur des épaules de géants.

Bernard de Chartres.

~ TEMOIGNAGES FORMATEUR ~ ~ TEMOIGNAGES FORMATEUR ~

Ce qui est toujours intéressant d'avoir, lorsqu'un événement particulier a eu lieu, ce sont des avis ou des témoignages de diverses personnes y ayant participé. Cela permet de se faire une idée un peu plus objective de ce qui s'est passé alors. C'est pour cette raison que vous allez pouvoir découvrir, dans les pages qui suivent, ce qu'un certain nombre de participants ont vécu.

Le premier témoignage est celui de David. En tant que formateur à l'Institut, il connaît tous les rouages et les principes qui le régissent. Il connaît ce que l'on appelle le « back-office », et en particulier votre serviteur. Il sait combien l'esprit du Shiatsu est pour moi aussi important, voire plus que la technique pure. Il sait combien la notion d'éthique évoquée dans l'édito est cruciale pour moi (voir plus loin l'article sur « le style Nakasono »). Aussi sa perception de Masunaga Haruhiko Senseï est importante à partager.

Vous trouverez également ensuite les nombreux retours extraits de mails que les participants à l'évènement nous ont adressés.

Alors lisez plutôt, avec attention et plaisir...

DOSSIER



Un maître japonais à Paris.

Le 12 juillet 2017, l'Institut a eu le grand honneur de recevoir un des plus grands représentants du shiatsu : senseï Haruhiko Masunaga. L'honneur est d'autant plus grand que c'est la première fois que le maître venait en France. L'après-midi a été un peu électrique. Une grande partie des anciens de l'Institut (les sempai) étaient là. Il y avait un léger stress ambiant, quelque chose de solennel. Chaque élève était dans la volonté de recevoir au mieux. Nous avons rarement été si nombreux avec une entrée aussi bien rangée et ordonnée ! Pas une chaussure ni une valise ne dépassait (c'est donc possible) ! Nous étions devenus plus japonais que les japonais.

Puis le maître est arrivé, et pendant un court entretien avec Michel dans son bureau, nous attendions sagement dans la salle de pratique. Le silence était maintenant religieux. Enfin senseï Masunaga est arrivé accompagné de sa traductrice, de Michel et Nelly. Il nous raconte son histoire, sa grand-mère, son père, sa première orientation professionnelle dans la comptabilité puis la reprise du shiatsu et de la tradition familiale. Avec beaucoup

d'humour et de simplicité il nous relate à quel point les voyages en avion le rendent malade et pourquoi venir en Europe lui coûte tant.

Puis Senseï Masunaga s'éclipse quelques minutes et revient en tenue de travail, pantalon de jogging et sweatshirt blancs. Nous sommes très loin des pratiques en kimono traditionnel que portent certains shiatsuki occidentaux pour se rassurer sur leur technique. Et c'est encore avec simplicité qu'il a démontré sa pratique sur Michel. D'abord en technique assise, l'ampuku a préparé la séance, techniques manuelles, avec les avant-bras, les coudes et les genoux (il m'a semblé entendre quelques vertèbres dorsales chanter...). Chaque technique était ronde, souple, à l'écoute et le reflet de ce que nous enseignons à l'Institut. Nous avons tous pu apprécier l'extrême douceur du maître, tout en ayant un geste précis et pénétrant. Ensuite Michel s'est allongé et Masunaga Senseï a commencé le bilan du ventre. Des pressions de surfaces répétées sur les différentes zones abdominales l'ont ensuite amené à faire des étirements spécifiques de méridien. De toute évidence efficace, le travail a fait disparaître les douleurs de l'abdomen. Enfin, le maître nous a offert un cours théorique sur le shiatsu et les qualités que le praticien doit développer

pour être juste et performant. De ce temps passé à l'observer, je retiendrai essentiellement sa grande simplicité et sa grandeur d'âme.



Quelle chance nous avons eu ! D'abord par ce qu'il est exceptionnel qu'un maître japonais vienne exposer ses techniques à des « étrangers ». Cela ne se fait même pas entre les différentes écoles au Japon. D'autre part, en voyant une référence internationale pratiquer, les élèves ont pu se rendre compte du niveau de pratique qui était le leur. Il était très rassurant d'entendre le même discours sur la place du praticien, la notion de centrage et d'attention tel qu'on le découvre tout au long du troisième cycle. Ce moment magique a redonné de l'entrain et une vraie joie dans la pratique à tous les praticiens présents. Ce cadeau est le résultat de nombreuses années de travail, d'une recherche vers l'excellence et d'une quête vers l'essence même de notre pratique.

Merci Michel.

David Sayag.

DOSSIER

.../... Merci à vous d'avoir organisé cette rencontre qui ne peut que nous changer et nous élever un peu plus dans nos chemins.

Cette expérience a été d'autant plus riche que j'ai eu le bonheur de la vivre physiquement.... merci Michel, ça valait le coup de nous serrer!

Ce fut un véritable plaisir de recevoir d'un maître Japonais. L'impression à la fois de légèreté et de précision dans le geste. De maîtrise et de lâcher prise presque hypnotique!

Les sensations corporelles ont été immédiates. Une forte chaleur dans le hara et le long de la colonne vertébrale suivi d'une libération lombaire.



Certains étaient inquiets pour la suite... hé oui! la nuit suivante fut très mouvementée de rêves accompagnés d'un sentiment assez désagréable et de me demander dans mon sommeil comment "des balancements droite-gauche pouvaient me redresser... "

Malgré tout aujourd'hui j'ai le sentiment d'avoir bien grandi !

Nous sommes à J+1... je peux vous donner suite... (ndlr: cette suite est lisible page 15)

Delphine.

.../... Désolée à mon tour pour ma réponse tardive. Sans doute le temps nécessaire pour accueillir les émotions vécues avant de les partager avec vous ?!

Tous les matins, je fais le Chinkon et j'accueille tout ce qui arrive, mes pensées, mes émotions, le nez qui me démange, la mouche qui passe... je souris à mon Ego, étonnamment, tout cela passe beaucoup plus vite quand je lui souris, puis, je ressens une joie intérieure m'envahir, je suis prête pour passer une bonne journée.

Le soir, je termine avec le Kototama et depuis le dernier pratique de consultation avancée, Michel, tu nous as parlé de la réunification du ciel et de la terre en soi et de l' « unité » avec l'univers en associant le son SU à son centrage, j'ai eu envie d'y ajouter les 5 « Issus » : au son A « la tendresse », E « la douceur », I « le partage », O « l'accueil », le U « l'amour » et sur le SU « l'unité »... J'accueille l'unité avec gratitude.



Ce que je viens de décrire, c'est le résultat de ce que j'ai pu mettre en pratique grâce à vos enseignements. Je me suis toujours réjouie d'avoir fait le choix de passer la porte de votre Institut.

Cette « unité », je l'ai retrouvée avec beaucoup d'émotion lors de la rencontre avec MASUNAGA Senseï.

Ce 12 juillet, ce fût une immense joie, de vivre avec cohérence la philosophie enseignée à l'Institut à travers cette rencontre émouvante et harmonieuse.

MASUNAGA Haruhiko ne s'est pas fait prier pour nous livrer avec bienveillance sa conception du Zen indissociable au shiatsu, sa générosité était telle que nous pouvions percevoir ce qu'il exprimait avant même que ce ne soit traduit.

Il ne me reste plus qu'à oeuvrer dans ce sens pour « vider », accueillir le vide, comme il dit... pas si simple pour une occidentale comme moi, en tout cas, ce qui compte c'est d'oeuvrer dans ce sens... Et c'est agréable de voir qu'il y a encore du chemin à parcourir.../...

Je tiens à finir ce mail en vous remerciant d'avoir organisé cette rencontre et de m'y avoir conviée. Cette rencontre a renforcé l'envie de m'offrir un voyage au Japon, pour continuer de nourrir en moi ces principes fondamentaux de la philosophie ZEN.../...

Alexandra.

DOSSIER

.../... je suis bien rentrée dans mon home, mais avec quelque chose de plus et de changé en moi.

Je tenais à vous remercier de m'avoir permis de rencontrer Maître Masunaga, d'avoir fait toutes les démarches afin que celle ci se fasse et de me transmettre au sein de l'IFS cet enseignement de l'Art du Shiatsu.



J'ai été touchée par la simplicité, la légèreté, la douceur et surtout la présence de Maître Masunaga. Sa pratique d'une extrême fluidité est impressionnante. tout roule comme si les deux corps ne faisaient plus qu'un. Un touché bienveillant sans aucune intention, juste par la présence et écoute de l'autre. Même si votre enseignement nous dirige dans cet esprit là, le voir par un Maître est exceptionnel, tellement c'est d'un naturel pour lui.

Cette journée m'a donné envie d'aller à la rencontre de l'Ame du Japon, du shiatsu pratiqué chez eux et de leur culture. si en plus celle ci pouvait se faire au sein d'un groupe de confrères de l'IFS pourquoi pas.

Quelle belle leçon de vie !!!! .../...

Elisabeth.

.../... Merci beaucoup pour ton message et pour les photos, souvenirs d'une journée inoubliable. Pour ma part j'ai été très touchée par la simplicité (dans le sens noble du terme) et l'humilité de Masunaga Sensei lors de ses échanges avec nous et dans sa pratique, ainsi que par son plaisir évident dans la transmission et le partage de l'art du Shiatsu.

Je tiens à remercier toi et à Nelly de nous avoir donné l'opportunité de vivre ce moment unique et de voir à quel point la distance géographique n'est pas un obstacle à des vraies affinités philosophiques. En effet, dans tout ce qui disait Masunaga Sensei j'ai reconnu beaucoup de points communs avec la philosophie de l'Institut et les principes que je m'exerce à appliquer à ma propre pratique. Ça a été une journée très inspiratrice.../...



Carolyn .

.../... Tout d'abord, j'ai été très honorée de faire partie des Shiatsukis sélectionnés. Haruhiko Masunaga a insisté sur le fait de rester Zen pour pratiquer le Shiatsu, le but n'étant pas de réparer les corps mais plutôt de sentir le corps du patient. Cela nous conforte : le Shiatsu n'est plus une technique mécanique mais une philosophie, une mentalité qui vise à harmoniser nos énergies par le biais des méridiens. Sa démarche ne fait que renforcer et éclairer l'enseignement de l'Institut.

Aujourd'hui le terme « Zen » est devenu à la mode « rester zen » « zen attitude ». Haruhiko Masunaga nous a expliqué l'approche de son père et ce qu'est le Zen Shiatsu et là, cela a une autre dimension et le terme « Zen » a toute sa place.

Merci à Haruhiko Masunaga pour ce beau moment de partage. Japonais et Shiatsu ne font qu'un. Nous occidentaux, nous devons nous efforcer d'appivoiser le Shiatsu car ce n'est pas dans notre ADN.

I hope see you later in Japon. Merci encore.../...



Evelyne.

.../... ce fut effectivement un moment intense et "spécial" que cette rencontre avec Masunaga. La plupart d'entre nous, présents à l'Institut, consacrent leur vie au Shiatsu, avec cette particularité d'être dans une pratique d'une culture si étrangère, chinoise et japonaise!



En ce qui me concerne, et je crois que c'est le cas de beaucoup d'entre nous, ayant accompli les trois cycles de formation de l'Institut, intégré la MTC, la psycho-énergétique, les notions d'anatomie et de physio-pathologie, puis abordé les points antiques, il devient nécessaire de connaître, sentir, "toucher" à cette culture japonaise mère du Shiatsu. C'est pourquoi j'ai entrepris le voyage cet hiver, et suivi le stage d'initiation au Shiatsu Namikoshi à Tokyo. Mais mercredi dernier, quand Masunaga a pratiqué, il m'a semblé qu'il parlait la même langue (!) que la nôtre à l'Institut. L'importance de l'état intérieur zen du praticien, la rondeur du geste (la "tendresse" chère à David..), et cette façon d'être tout entier à l'écoute du receveur, en lien avec son hara. Il y a une dimension, une hauteur que je n'ai pas sentie chez Namikoshi.

Sans doute cette différence entre "ostéo-articulaire" et "lien MTC"? En tous cas, le projet d'un voyage au Japon ensemble, m'enchant! Quelle perspective!

Claire.

.../... Tout d'abord, je vous remercie infiniment pour la rencontre qui a été organisée avec le fils Masunaga. Pendant tout le long de son intervention, je n'ai pas ressenti de rigidité de sa part bien au contraire beaucoup de bienveillance et de générosité.



Le message qu'il nous a fait passer sur le zen shiatsu et l'image de la « coquille vide » qui signifie que le praticien ne doit penser à rien, ne pas avoir d'intention quand il exerce son art a fait résonance en moi et je m'efforce dans mon shiatsu d'appliquer cette philosophie. Et comme vous l'avez dit « c'est simple, mais pour nous, occidentaux, cela est compliqué ».

Je pense réellement que son intervention est une véritable richesse en tant que praticien mais également pour les clients car pour certains, la mise en tension et le passage en force ne sont pas des solutions aux problèmes.../...

Linda .

.../... Il est vrai que pouvoir rencontrer Haruhiko Masunaga représentait un tel cadeau ! que j'ai spontanément souhaité vous en remercier, toi & Nelly.



Cette rencontre a été touchante à plus d'un égard... il nous a livré avec simplicité son authenticité, sa présence, sa "rondeur" comme tu le dis si bien. En quelques heures, il nous a indiciblement déjà transmis beaucoup ! Et notamment un retour à l'essence et l'essentiel de la pratique du Shiatsu...le vide, la présence...qui s'appuient sur une solide connaissance et une philosophie de vie à la japonaise...

Grand est encore le chemin pour tendre vers cette voie, et motivante la perspective d'évoluer encore et toujours sur ce chemin... le séjour au Japon que tu évoques est en ce sens plus que prometteur.../...

Elodie .

DOSSIER

.../... Un grand merci pour ce précieux moment fort en émotions et ressentis en effet!

Respect, partage, échange, humour, plaisir, richesse, découverte, rencontre, humilité, leçon, présence, ancrage, culture, codes sociaux, fluidité, calme, tranquillité, curiosité.... tout un cocktail d'émotions et de valeurs partagées.

Faire le vide dans sa tête (comme il l'a clairement dit), c'est ce que j'ai essayé de faire lors de cette rencontre afin d'être vraiment présente et de ne rien "louper", mettre tous mes sens en écoute pour vivre pleinement cet instant! Une vraie leçon!

L'aller retour si rapide sur Paris pour cet événement m'a donné l'effet d'une trouée dans l'espace temps et l'espace culturel..Un moment à part, hors du temps et de l'agitation extérieure, hors de nos repères et de nos codes.. bref, un voyage!

Un moment FORT que je n'oublierai jamais! Merci encore pour cette invitation.../...



Morgane.

.../... Encore merci de nous avoir permis cet après-midi très instructif.

Que de souplesse chez ce directeur! La rectitude sans rigidité... un truc que je cherche depuis déjà un bon moment, et vers quoi je vais m'efforcer de tendre encore, et encore.

Sans faire de sentimentalisme, c'était assez émouvant de voir ce "fils de père" découvrir un occidental qui enseigne l'essence même de ce que prônait son père. Je n'avais aucun doute sur la qualité de l'enseignement mais je suis sûre que ça a dû lui faire bien plaisir et qu'il n'a pas regretté son excursion hors des sentiers lokai. .../...



Laure.

Merci beaucoup. J'espère que Masunaga Senseï a eu plaisir à venir autant que nous à le rencontrer et le voir pratiquer. Sa rondeur et sa légèreté amènent pour moi une nouvelle présence à cet art.

Et ce pays doit être au combien fascinant ! ...

Coralie.



.../...

Encore Mille Mercis de nous avoir donné accès à ce bon et beau moment avec Masunaga Sensei. J'ai été particulièrement touchée par sa belle présence signe d'énergie raffinée. Qu'ajouter de plus à ton email?

J'ai été surprise également par le partage spontané sur son parcours exprimé avec beaucoup de sincérité et simplicité. Je suis ressortie de l'Institut le coeur en joie !

.../...



Patricia.

~ TEMOIGNAGES PRATICIENS ~ ~ TEMOIGNAGES PRATICIENS ~

.../... Merci encore pour ce magnifique après-midi. Voir pratiquer Masunaga Sensei a été très impressionnant.

Ce qui m'a le plus marqué c'est cette puissance dans la légèreté. En apparence il effleure, il berce alors que le ki est puissant, on sent la mise en « résonance ».../...

Patrick.



.../... J'ai tout à fait ressenti ce que tu as écrit, Michel. Dès l'entrée dans la salle, son visage relâché, pleinement ouvert m'a frappé. Je rajouterai que, lorsque Masunaga Sensei pratique, il est complètement aérien .../...

Merci beaucoup, j'ai passé un moment magique, hors de tout.../...

Sylvie.



.../... Un grand merci Michel et Nelly pour ce bel après-midi de partage qui "fait tant de bien" comme tu le dis. Cela a été très enrichissant humainement et techniquement.

Pouvoir observer une autre façon de travailler est libérateur (comme dans "protocoles") pour "oser".... et faire essayer la technique à une élève a été instructif. Cela nous montre le chemin à parcourir....

Ces derniers mois j'ai beaucoup travaillé le "vide". Je suis contente de savoir que cela pourra me servir !!! Passez d'excellentes vacances et trinquez à ma santé, à la vôtre et à tous ces formidables projets d'échange !! .../...

Sophie.



.../... **Merci infiniment** pour cet après-midi magique et unique pour moi et pour d'autres certainement aussi. En si peu de temps, je me suis sentie, comme tu l'as si bien exprimé, en cohésion avec tout le groupe "*cette rondeur accueillante et bienveillante*", et la lumière sur l'état dans lequel nous devons ne pas être et qui est si difficile pour nous occidentaux.

Des journées comme celle-ci nous en redemandons encore.../...

Véronique.



.../... Puis comment ne pas vous remercier encore, d'avoir pu permettre cette rencontre, rare et inspirante à plusieurs titres, dont les maîtres mots resteront : la dignité, la générosité, la finesse de perception, le juste rapport à l'autre et bien sûr l'esprit du "Zen".

La photo (de groupe) est très belle.../...

Carole.



DOSSIER

.../... Un grand merci pour ce moment extraordinaire qui m'a donné un avant goût de ce qui m'attend lors de mon voyage au Japon.



Je partage vos ressentis. Ce fut rassurant, jouissif de constater tant de cohérence entre ce que vous nous enseignez à l'Institut et ce qui émane de cette homme. Tant sur le plan philosophique que sur la pratique.

Je fus surprise quant à sa posture. Verticale, ancrée et pourtant il a la tête baissée lors de sa démonstration, comme si il tendait l'oreille pour écouter ce qui se passe chez l'autre. Les différences archétypiques entre occidentaux et orientaux expliquées par la suite sont alors une évidence. Il peut en quelque sorte se "permettre" de baisser la tête sans être dans le mental. Ce fut une belle leçon sur la non-fixation des choses.

La satisfaction d'appartenir au groupe de shiatsukis de l'Institut est incontestable. Je suis très fière.../...

Laurie.

.../... Merci pour ce bel après-midi de prise de conscience du Zen que l'institut nous enseigne dès les premiers stages.

La pratique de Haruhiko MASUNAGA nous a montré toute l'importance de cette attitude. Le geste paraît si simple, que l'on ne peut que mesurer la puissance douce et efficace de la pratique.

Merci encore pour ce beau cadeau. Je dois avouer que l'émotion de cette rencontre a été très forte.



Michel.

.../... je prends enfin le temps de te faire un retour sur cette rencontre avec Masunaga Haruhiko.

Le plus flagrant pour moi c'est comme tu l'abordes dans ton mail l'attitude, l'attitude dans la pratique mais aussi dans la vie en général. Masunaga Haruhiko dégage quelque chose d'indescriptible, comme les quelques maîtres orientaux que j'ai eu le privilège de rencontrer lors de ma pratique martiale. Je l'ai perçu ancré dans le hara, droit (dans le sens de la rectitude intérieure), plein d'énergie tout "en ne payant pas de mine", et en dégageant une espèce de douceur accueillante et bienveillante.

A son contact, on touche du doigt ce qu'est vraiment le référentiel et la culture de l'orient et plus particulièrement du Japon. Ce qui est troublant et qui me fascine à la fin, c'est le paradoxe entre le dit et le non dit, la capacité à en dire plus par sa qualité d'être que par la parole.

Dans la pratique du Shiatsu qu'il nous a montré, il m'a confirmé (comme nous l'avions vu dans le module protocole), la nécessité à se libérer de la "technique", la nécessité d'observer et d'être à l'écoute (comme nous le voyions tout au long du cursus) pour pratiquer l'art qu'est le Shiatsu de manière juste et centré.

Au delà, de la rencontre avec le Japon et Masunaga Haruhiko, je tenais une fois encore à vous remercier avec Nelly pour cette Masterclass. J'ai aussi compris grâce à toi et à ton positionnement lors de cette Masterclass ce qu'était le vrai sens de l'écoute et de l'accueil dans la rencontre avec l'autre. Merci Sensei Odoul!! .../...

Emmanuel.



Le témoignage de Delphine, fait suite à la Masterclass de Masunaga Senseï. Au cours de son exposé sur la philosophie du Zen Shiatsu, il a tenu à nous montrer combien cette philosophie du vide, de la neutralité intentionnelle et de l'écoute du corps du patient était on ne peut plus concrète et efficace. C'est pour cette raison qu'il a proposé de travailler sur une personne ayant une scoliose. La démonstration fut éclatante.



Lisez plutôt.

Il y a des expériences de vie dont on ne ressort pas sans grandir ...

Le quotidien nous nourrit d'expériences, de rencontres qui nous transforment et changent notre manière d'être. Le 12 juillet dernier il m'a été donné de vivre une telle surprise. Ce fut tout d'abord celle d'une leçon de vie, car j'avais répondu tardivement à l'invitation de Michel à la rencontre avec Masunaga, au risque de ne pas pouvoir y assister. Acte manqué ou freins inconscients à me confronter à ce que j'allais vivre pendant cette journée? Certainement. Car la synchronicité avec laquelle les choses se présentent à nous est parfois déconcertante!



Lors de la Masterclass, Haruhiko Masunaga demande si l'un d'entre nous est concerné par une scoliose et propose de travailler dessus. J'accepte la proposition, même s'il s'agit pour moi, comme le nomme un ami kiné, d'une «tendance» scoliotique. Quand on connaît le lien corps-esprit et la dimension symbolique de la scoliose, nul doute que ma «tendance» à figer mes repères à un certain moment de ma vie était bien présente et qu'il s'agissait aujourd'hui de s'y pencher. Même si j'en avais pas conscience, la difficulté reste toujours de travailler sur le sujet et de modifier son fonctionnement, ce qui m'a été permis d'expérimenter ce jour là.

Après quelques questions sur le symptôme, l'âge auquel il est apparu, les traitements proposés... je me retrouve entre les mains d'Haruhiko Masunaga. Ma perception de ce qui s'est réellement passé est, je pense, bien différente de ce que les participants ont pu observer, car dès les premiers instants j'ai eu l'impression d'un vide intérieur. Assise en seiza et après quelques balancements de relâchement exercés par Masunaga Senseï, je me suis sentie étirée de droite à gauche dans un mouvement de balancier millimétré. La fluidité incroyable d'Haruhiko Masunaga qui l'amène à s'abandonner totalement à son art, me plonge dans une totale confiance quasi hypnotique. Moi qui pensais qu'il s'agissait d'un «échauffement», presque frustrée, je devine qu'après d'imperceptibles mouvements, le soin est déjà terminé. Répondre à des dizaines d'années de torsion en quelques minutes ... ?

Haruhiko Masunaga procède à une « vérification » par la palpation des zones dorsales et confirme, avec certains participants, que la déformation est moins prononcée. Les sensations corporelles sont immédiates. Une forte chaleur dans le hara et le long de la colonne vertébrale suivie d'une libération lombaire. Il ne restait plus qu'à bâillonner la «petite voix salope» comme me l'a indiqué Michel pour ne pas retourner à ma version précédente...

Suite au soin certains participants m'ont donné la bonne idée de noter mes rêves. Après une nuit très agitée et noire, les rêves suivants ont été apaisés et riches de sens. Les jours et les semaines qui suivirent me donnèrent l'occasion de noter les changements dans ma perception du monde extérieur et de vivre complètement dans le moment présent.

Ce que je retiens de cette séance est le déconcertant détachement avec lequel Haruhiko Masunaga réalise son geste. Comme Herrigel le reprend dans « *le zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc* », « *d'un tel vide absolu naît le plus merveilleux épanouissement de l'acte pur* ». Cette expérience m'a emmenée à la compréhension de l'absolue nécessité du vide et à l'absence d'intention... Pousser le corps à se manifester pour retrouver son équilibre.

Il ne me reste «plus qu'à» me laisser grandir !

Delphine.

Cinq vidéos retracent l'intégralité de cette Masterclass. Elles ont été montées pour vous et sont accessibles uniquement à partir de la page « adhérents » du site de l'Institut. Ce sont des documents de mémoire très riches. A la demande expresse de Masunaga Senseï, aucune copie ni diffusion sur les réseaux sociaux ne sont autorisées.



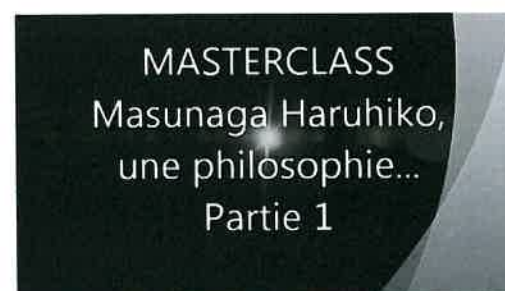
Dans cette vidéo, Masunaga Senseï se présente. Il nous parle, avec simplicité de lui, de son parcours et de son plaisir d'être à l'Institut.



Les deux vidéos ci-contre sont celles de la démonstration du style fondé par son père et enseigné à l'école Iokaï à Tokyo.



J'ai eu le plaisir d'être son partenaire pour cette démonstration. J'ai pu ainsi ressentir combien son travail est profond, efficace et d'une douceur étonnante. Un moment très fort dont l'intensité a été perçue par tous les praticiens présents.



Les deux dernières vidéos ci-contre sont celles de la philosophie du Shiatsu, selon les principes de Masunaga Shizuto et que son fils continue à transmettre avec foi.



Ici aussi le moment fut intense, tant par la profondeur des propos de Masunaga Haruhiko, que par la formidable proximité de pensée et de philosophie avec l'enseignement de l'Institut.

Masunaga Senseï met de plus toute cette philosophie en pratique avec une praticienne présente.

Nous vous avons présenté, dans la précédente Lettre, un texte sur l'éducation et l'école au Japon. Le texte ci-après est extrait du même ouvrage et met en lumière tout « l'invisible » qui est présent en toute chose dans la culture japonaise, et par exemple la cuisine. Dans l'idée de l'éditorial qui évoque que tout chose visible n'est qu'une infime et vulgaire partie d'un ensemble plus vaste, lisez plutôt ce qui suit. Vous découvrirez qu'une simple assiette de sashimis est bien plus que cela. Elle contient des codes élaborés à l'aune d'une philosophie riche et pleine de sens.

Ndlr: ce texte est extrait d'un adorable petit ouvrage intitulé « Le goût du Japon » publié par le Mercure de France.



La grande cuisine japonaise depuis le XVIII^e siècle s'est attachée à recréer l'esprit des jardins sur la table. A cette époque, les plats devaient représenter les paysages *sansui*. Le mot *sansui* signifie littéralement montagne et eaux, deux éléments symbolisant la nature. Ce terme technique est utilisé en peinture mais aussi dans les jardins. En effet il n'est pas un jardin traditionnel qui ne représente, d'une façon ou d'une autre, les thèmes de la montagne et de l'eau. Lorsque les *sashimi* sont présentés à la façon *sansui*, les tranches de poisson cru sont arrangées en forme de vague et déposées au premier plan. À l'extrémité de l'assiette (du point de vue de l'invité), de fines lamelles de radis *daïkon* sont arrangées de façon à représenter une montagne. Tout autour on dispose de petits morceaux de légumes pour créer la végétation. Par convention la montagne ne forme pas une pyramide équilatérale comme on pourrait l'imaginer mais un triangle aux côtés inégaux, plus haut sur la droite. Par exemple prenons un plat rectangulaire sur lequel sont disposées trois préparations différentes : les deux premières préparations seront disposées au premier plan et la troisième sera placée en décalage, au fond, à droite du plat. Dans ce cas la préparation du show sera forcément la plus raffinée des trois.

[...] Dans la cuisine japonaise [...] il est rare de voir des représentations trop réalistes, considérées comme une faute de goût. Même dans le style *sansui* où l'on représente les montagnes et la mer, l'arrangement est toujours basé sur des formes abstraites. L'invité non initié peut regarder les plats sans se douter un instant qu'il s'agit d'une montagne ou de la mer. Contrairement

aux cuisiniers chinois et européens, qui mettent l'accent sur la disposition symétrique des plats, les Japonais jouent plutôt sur l'asymétrie. L'une des raisons pour lesquelles la symétrie est prédominante en Chine est que les nombres pairs sont de bon augure dans cette culture alors que l'on préfère les nombres impairs au Japon. En effet un plat japonais est composé généralement de 3, 5 ou 7 variétés et rares sont les nombres pairs.

En Chine et en Europe, les invités sont installés autour de la table pendant le repas et l'on préfère les services symétriques car ils donnent une impression de perfection quel que soit l'endroit d'où on les regarde. Au Japon, de la même façon que les jardins sont créés pour être vus d'un angle particulier, la cuisine traditionnelle est organisée pour être contemplée d'un seul point de vue. Une personne assise devant un plateau-repas traditionnel zen regarde celui-ci par-dessus. La plupart des plats Japonais sont asymétriques et ils sont conçus pour être orientés dans un sens bien précis. L'esthétique de la cuisine japonaise consiste à créer un jardin japonais miniature sur la table.

*L'arc culinaire au Japon,
Traduit du japonais par Emmanuel
Marès*

*Copyright Nîmes, Lucie éditions,
collection Histoire et Patrimoine,
2012, 296 pages.*

Au Japon, le repas est placé sous le signe du chiffre cinq. Y pré-sident, cinq couleurs (vert, rouge, jaune, blanc et noir), cinq saveurs (acide, amère, sucré, piquant, salé), la représentation des cinq éléments de la nature (le bois, le feu, la terre,



le métal et l'eau) ; et il sera le produit de cinq procédés culinaires (cru, grillé, à la vapeur, frit et bouilli). Les mets sont servis dans des plats qui devront les mettre en valeur en fonction des saisons. L'été on privilégie la porcelaine fine. En hiver une céramique plus épaisse. L'élégance d'une laque opposée à un bol de grès rustique aux formes imparfaites ou le rapprochement d'une coupelle de bois et d'un céladon (porcelaine vert pâle) étonnent le regard. Il convient tout autant de veiller au contraste entre le mets et sa présentation : un plat carré accentuera la rotondité d'un l'aliment ; l'aspect terre du tofu sera valorisé par un appel de couleur ; le sushi luisant reposera sur du bois et les tempuras dans un fin panier de bambou. La disposition des aliments dans le plat obéit également à divers styles : shin (formel et strict), gyô (cursif) ou sô (fouillis). Chaque récipient fait la part belle au vide, il est peu rempli et l'asymétrie est respectée dans ce tableau, véritable ode à la nature.

La venue à l'Institut d'un Maître japonais héritier et enseignant d'un style particulier de Shiatsu, différent du nôtre, est une excellente opportunité de revenir sur celui que je transmets depuis maintenant une trentaine d'années, le style Nakasono. Le propos de ce qui suit, n'est pas de représenter l'historique de cette forme de Shiatsu, mais de reposer les bases de son enseignement actuel.

DOSSIER

En effet, on commence à voir fleurir sur le net un certain nombre de sites, de blogs ou de pages facebook qui évoquent ce style, voire même se réfèrent de lui, voire même disent l'enseigner. Une véritable mise au point s'impose donc sur cette question car personne, en France, en dehors de moi-même et de Philippe Ronce (enseignant en Shiatsu et en Kototama), ne sait de quoi il parle ou de quoi il s'agit, lorsqu'il évoque le style Nakasono.

Le clin d'œil est d'ailleurs fort interpellant, puisque nous avons pu évoquer avec Masunaga Senseï, lors du dîner suivant sa Masterclass, la situation de « pillage » du courant lokaï qu'il vit depuis plusieurs années. En effet, plusieurs anciens élèves de son père, indéliçats, pour ne pas dire plus, se sont purement et simplement approprié non seulement le nom de l'école de son père (lokaï) mais également celui du style de Shiatsu (Shiatsu des méridiens) qu'il a créé dans les années 60. Ils enseignent ainsi, au Japon et en Europe, la forme lokaï, sans jamais faire référence à Masunaga Senseï et se présentent comme les formateurs du style. Décevant non ?

Dans le cadre de l'éthique évoquée dans l'éditorial de cette Lettre, nous sommes persuadés qu'il ne peut en être de même avec l'Institut et ce qui y est enseigné (Shiatsu, mais aussi Do In, Misogi, Kototama, Réflexologies, Phyto-énergétique, Olfacto-thérapie)... et que tous ceux qui s'en servent, citent leurs sources et le font en y ayant été autorisés...

Alors lisez plutôt, avec beaucoup d'attention et de sens éthique...

Le Shiatsu du style Nakasono.

La genèse.

Le style « Nakasono » est un style de Shiatsu qui a été développé par Masahiro Nakasono Senseï et enseigné en France dès les années 1960. Ce style est particulièrement intéressant et d'une richesse et d'une profondeur uniques. Ces qualités sont essentiellement dues à la qualité de l'homme, à ses origines, à sa culture et au caractère hors normes des initiations dont il a pu bénéficier.

En effet, et au premier titre, Nakasono Senseï fut un des grands Maîtres internationaux d'Aïkido. Bénéficiant de la confiance et d'un enseignement privilégié de la part de Maître Ueshiba (fondateur de l'Aïkido), il reçut la charge de transmettre, en France, avec deux autres Maîtres (Noro Senseï et Tamura Senseï), les fondamentaux de cet Art Martial si puissant et particulier, que ce soit en termes de techniques ou de philosophie.

Au cours de son long apprentissage il rencontra de nombreux Maîtres dans des domaines variés et eu accès à des enseignements secrets, que ce soit dans le domaine des techniques de soins comme des pratiques shintô et martiales (voir « Shiatsu Fondamental, tomes 2 et 3 » chez Albin Michel). Passionné de Médecine Traditionnelle Chinoise, il devint même un enseignant d'acupuncture en Faculté à Tokyo, puis fut celui qui conduisit à la reconnaissance de cette approche au Nouveau Mexique. Nakasono Senseï dut en effet se réfugier, dans les années 70, dans la région de Santa Fe, suite à des difficultés « administratives » en France, l'Ordre des médecins commençant à « s'intéresser » de trop près à ce praticien dont la renommée et l'efficacité prenaient une ampleur gênante.

La particularité du style Nakasono réside dans son lien total avec les fondamentaux de la M.T.C., en termes de cartographie précise et fidèle des trajets de méridiens. En cela il se différencie de nombreux styles



Nakasono Senseï pratiquant Misogi, chez lui à Santa Fe.
© Philippe Ronce.

« énergétiques » autres comme par exemple le style Masunaga (école lokaï). Mais il réside surtout dans deux spécificités qui lui sont propres, à savoir l'utilisation particulièrement sophistiquées des « points antiques » (niveaux énergétiques qualitatifs et quantitatifs, symboliques et contenu de ces points, intention dans la pratique, etc.) et la dimension donnée à la pratique même du geste Shiatsu, indissociable d'un état

DOSSIER

d'être particulier du praticien. C'est en cela qu'il associait toujours à l'enseignement de son Shiatsu, des pratiques comme le Do In, le Do In Ankyo, le Misogi et le Kototama, dont pour chacune il avait développé une forme particulière et personnelle qui les rendent uniques et indissociables.

Mon apport.

A travers un travail de synthèse effectué depuis plus de 30 ans, je transmets et maintiens vivant ce style de Shiatsu. J'ai créé pour cela l'Institut Français de Shiatsu et élaboré un ensemble de formations, cohérentes et indissociables, dont la structure et le contenu sont originaux et propres à mon Institut.

Chaque élément qui compose cet enseignement a été construit et adapté à l'enseignement d'aujourd'hui. **Shiatsu, Do In, Misogi, Kototama** sont certes des termes génériques mais leurs formes particulières, enseignées dans le cadre de l'Institut, en sont une synthèse unique qui m'est propre, dans le respect de l'esprit et de l'essence de l'enseignement originel. Ce respect de « l'âme »

de l'enseignement de Nakasono Senseï m'a conduit aux meilleures relations et partages avec Philippe Ronce, qui fut son assistant personnel pendant plus de 10 ans et qui me confia de nombreux clichés et documents personnels. Car si Nakasono Senseï eut de nombreux élèves, peu allèrent jusqu'au bout et personne à part moi (et Philippe Ronce) ne maintient son enseignement ainsi vivant.

Transmission et éthique.

A travers mon enseignement, je défends et fais connaître à travers mes ouvrages, mes interviews et mes interventions, ce qu'est le style Nakasono. Je vais même aujourd'hui jusqu'au Japon pour le partager avec les grands Maîtres des principaux styles comme Masunaga Senseï, Fujisaki Senseï ou Namikoshi Senseï, chacune de ces écoles me réservant d'ailleurs à chaque fois le meilleur accueil à ma démarche.

Cet enseignement me conduit à former de nombreux praticiens du style, que je référence sur le site de mon Institut (« un praticien près de chez vous »).

Mais cette notoriété et cette reconnaissance font que certains en viennent à se revendiquer du style Nakasono et à se présenter comme enseignant de cette approche, alors que, compte tenu de ce qui précède, il ne peut s'agir que d'une reprise ou d'une copie de la formation construite à l'Institut.

Ethiquement, ils ne peuvent tout au plus revendiquer que la mise en forme de ce style que j'ai réalisée et enseigne à l'Institut Français de Shiatsu, mais en aucun cas le style Nakasono lui-même.

Par conséquent, toute présentation ou utilisation des structures ou éléments de textes propres à l'Institut et à l'enseignement du style Nakasono, sont abusives et relèvent du « copillage ».

Coco Chanel a déclaré « pour moi, la copie, c'est le succès. Il n'y a pas de succès sans copie et sans imitation ». Cela est vrai mais ne les justifie ni les autorise en rien.

Michel Odoul.

La Psycho-énergétique, la Psychologie Corporelle Appliquée, les Signatures d'acceptation.

Les enseignements évoqués ici sont ceux que, comme le Shiatsu, le Do-In, le Misogi et le Kototama, j'enseigne à l'Institut.

Toutes ces matières et leur pédagogie sont elles aussi le résultat du travail d'appropriation, de recherches puis de synthèse que j'ai fait de longues années durant. Ce sont des milliers de fiches, annotées et compulsées, des milliers de résultats comparés

et enfin l'élaboration d'une logique précise, non seulement d'analyse mais également de conduite d'entretien, de positionnement vis-à-vis du patient et de mises en perspectives avec les données de la M.T.C.

L'enseignement qui en découle, permet de former des praticiens hors norme par rapport aux pratiques habituellement exercées. C'est ce qui fait la valeur des praticiens diplômés et référencés se traduisant par les milliers de visites de la page « praticiens référencés » du site.

C'est donc juste et mérité pour tous ceux qui se sont ainsi formés, mais à condition d'avoir l'aval de l'Institut et signé la Charte du Praticien Référencé, dont une nouvelle version vous sera adressée dans les semaines qui viennent. Car ce statut privilégié, implique une réciprocité juste, et en particulier le fait que le praticien « cite ses sources ».

Ces enseignements sont uniques dans le domaine. Ils ne peuvent par conséquent être enseignés en l'état, en dehors de l'Institut.

Michel Odoul.

Les Réflexologies (Chris Stormer, Podo-réflexologie Appliquée, Chinoise, Faciale), l'Aromathérapie selon l'École Française, La Phyto-énergétique, l'Olfactothérapie, La Diététique du Juste Milieu.

Les styles évoqués ici sont ceux qui (comme le Shiatsu, le Do-In, le Misogi et le Kototama, la Psycho-énergétique, la Psychologie Corporelle Appliquée, les Signatures d'acceptation) sont uniques et sont enseignées à l'Institut par Elske Miles et Jean Péliissier. Au point d'ailleurs que les plus grandes maisons d'édition leur ont fait confiance pour écrire sur ces questions.

Toutes ces matières et leur pédagogie sont elles aussi le résultat du travail d'appropriation puis de synthèse colossal, réalisé par Elske Miles et Jean Péliissier. Chacun dans leur domaine ont, de longues années durant, étudié, cherché, synthétisé un savoir qui leur avait directement été transmis. C'est leur patience et leur humilité qui leur ont permis de suivre leurs Maîtres et enseignants respectifs (Chris Stormer, Dominique Baudoux, Maître Leung Kok Yuen).

Lorsque l'Institut les a sollicités pour développer des formations dans leurs domaines de prédilection, un profond travail de construction, tant formelle que de contenu fut nécessaire. Timing des cours,

construction des cursus, élaboration et organisation progressive des contenus et des outils, etc. ont demandé, de part et d'autre, un énorme travail.

DOSSIER

Le résultat est là. Les enseignements proposés sont uniques dans leur domaine. Ils ne peuvent par conséquent être enseignés en l'état, en dehors de l'Institut.

Ils ne peuvent être mentionnés sans citer les sources et bien évidemment les auteurs. Ici aussi il s'agit d'éthique et de respect du travail d'Elske Miles, de Dominique Baudoux et de Jean Péliissier.

Michel Odoul.

- CONFERENCES - CONFERENCES - CONFERENCES -

Le programme des conférences à venir.

A Paris, Le samedi 30 septembre 2017, à 16 heures, dans le cadre des conférences officielles du Salon Zen, sur le thème "*Dis-moi pourquoi cela m'arrive MAINTENANT ; les 12 étapes herculéennes de la croissance*".

Renseignements : www.salon-zen.fr

A Lausanne, le jeudi 30 novembre 2017, à 19 heures 30, sur le thème "*Dis-moi où tu as mal, je te dirai pourquoi*". L'adresse précise sera donnée dans les semaines qui viennent.

Renseignements : www.esclarmonde.com

Vous pourrez acquérir et / ou faire dédicacer vos ouvrages à l'issue des conférences.



- EMISSIONS A SIGNALER - EMISSIONS A SIGNALER -

Sud Radio : les 20 juin et 06 juillet 2017, Michel a de nouveau été invité sur Sud-Radio, dans l'émission que Brigitte Lahaie anime depuis la rentrée. Une émission fort intéressante et menée, comme toujours de main de maître, et dont les thèmes proposés abordent tous les sujets du mieux-être et du mieux-vivre. Michel est régulièrement convié à venir partager avec les auditeurs, sur ces thèmes. Ces émissions sont enfin multi-diffusées tant sur la radio que sur le net.



Inexploré : le numéro de juillet/août, septembre 2017 de cette revue trimestrielle, a fait appel à Michel pour apporter son éclairage sur la question du sens, et en particulier sur la scoliose (tiens, encore...). Dans le cadre d'un reportage sur le cas d'une jeune française qui s'est rendue à Bali pour traiter une scoliose importante, la journaliste Réjane Éreau a demandé à Michel quel pouvait être le vécu ou la tension psychique associables.

Un véritable voyage dans ce que Delphine évoque dans son propre témoignage. Avec une information d'autant plus à rendre en compte et qui vient renforcer la question du visible et du non visible: Le praticien qui a soigné la jeune femme est aveugle!





Le zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc.

Eugen Herrigel.

Ed. Dervy.

Prix: 9,00 €.

Ce « petit » livre est un grand ouvrage. Il fait partie des écrits qui marquent et restent vivants et actuels, bien qu'il ait été publié pour la première fois en Allemagne en 1953. L'auteur, un philosophe allemand à l'esprit bien formaté à une logique et une rationalité sans faille, y relate sa rencontre avec le Japon et son sens de l'invisible. Cette rencontre se fait à travers le Kyudô, le tir à l'arc japonais et elle va le bouleverser.

A l'identique de ce que beaucoup d'entre vous ont pu ressentir lors de la Masterclass de Masunaga Senseï et dans l'esprit de ce que nous transmettons à l'Institut, Eugen Herrigel va voir s'effondrer le mur des certitudes et rencontrer le « subtil agissant ». Quelques lignes extraites de l'ouvrage permettent d'illustrer cela: « vos flèches manquent de portée, fut la remarque du Maître, parce que spirituellement vous ne portez pas assez loin.../... Un bon archer tire plus loin avec un arc de moyenne puissance qu'un archer sans âme avec l'arc le plus fort. Le résultat n'en revient pas à l'arc mais à la « présence d'esprit », au dynamisme et à la faculté d'éveil avec laquelle vous tirez.../... ».



Michel Odoul.

Eloge de l'ombre

Tanizaki Junichiro.

Editions Verdier (réédition).

Prix : 16,50 €

Ce livre est un classique. Publié en 1933 et écrit par un auteur ayant eu les honneurs de La Pleiade, il est incontournable pour qui veut tenter de percevoir ce qu'est l'âme japonaise, dans sa sensibilité et dans son expression. Ce n'est pas chose simple pour un occidental, qui ne comprend du monde que ce qu'il perçoit et est capable de disséquer. Le Japon nous dit que ce qui importe ce n'est pas l'objet mais ce qui en émane.

Il y a là vraiment beaucoup de ce que nous tentons d'enseigner à l'Institut. A l'instar de ce que disait Ansawa Senseï à Herrigel, ce n'est ni l'arc ni la flèche qui comptent, pas plus que le tireur d'ailleurs, mais l'esprit que ce dernier place dans son tir. Au Japon, les pratiques comme les sports de combats, la calligraphie, la cérémonie du thé et bien évidemment les techniques de soins ont été élevées au rang « d'Arts » du fait de ce principe fondateur qui leur donne une âme. La technique n'est rien en tant que telle. Elle est vulgaire et n'a pas d'existence dans le temps. Ce qui la sacralise, lui donne sa dimension et la fait passer de l'éphémère à l'éternel, c'est cette sève invisible qui s'appelle présence, âme, kami, subtil, invisible. L'arrangement floral de trois végétaux en devient œuvre d'art, le simple fil d'or sur une laque transforme le bol en bijou, la taille du bonzaï en fait un arbre immense, etc.

Il m'arrive fréquemment de dire que ce qui fait la valeur d'une symphonie, ce sont les blancs...



Michel Odoul.

Bushido

L'âme du Japon

Inazô Nitobe

Edition Budo.

Prix: 12,10 €

Ceux d'entre vous qui ont lu le tome 3 de Shiatsu Fondamental, savent que l'une des racines de la culture japonaise, et notamment du Shiatsu, s'appelle le Bushidô, c'est-à-dire le code des samouraïs. C'est en 1933 (tiens!) que Inazô Nitobe écrivit « Bushidô », et ce directement en langue anglaise, afin de permettre aux occidentaux de mieux saisir ce qui se cache derrière ce terme et ce pan de culture.

L'ouvrage est intéressant car il montre qu'il ne s'agit en rien, de guerre, de guerrier, de féodalité mais au contraire, aussi étonnant que cela puisse paraître, de culture, de philosophie de vie et d'éthique fondamentale. Il en émane un respect de soi et de l'autre, non pas dans la forme mais dans le fond, jusque dans les détails du quotidien. Il n'est pas question de parfum pour cacher les odeurs, mais d'hygiène. Il n'est pas question d'adaptation opportuniste aux circonstances mais de rectitude et de fidélité. Il n'est pas question de soumission mais de loyauté.

Bref un voyage au pays des valeurs subtiles qui sont la sève du monde.



Michel Odoul.

Merci de vous inscrire, par courrier ou par mail, au plus tard pour le 15 octobre 2017.
Une convocation vous sera adressée à partir du 24 octobre 2017.

NB 1 : pour l'ensemble des examens, aucun document n'est autorisé en dehors d'un dictionnaire de traduction pour les candidats de langue étrangère.

NB 2: pour l'ensemble des examens, il faut être à jour d'adhésion au moment de l'inscription, celle-ci étant déposée en banque le jour de la convocation.

Examens de Praticien en Shiatsu de confort.

Cet examen se compose d'une épreuve pratique qui porte sur les protocoles du module 1, du module 2 et du module de shiatsu assis. Un observateur et un receveur apprécient la connaissance des protocoles et la qualité du geste. Une épreuve théorique valide la compréhension de la MTC.

Le prochain examen a lieu le lundi 11 décembre 2017 et s'adresse aux personnes ayant terminé la MTC au plus tard en mars 2017. Les personnes n'ayant pas réussi lors de la session de décembre 2016 peuvent se présenter à cette session.

Examen de Praticien Professionnel en Shiatsu.

Cet examen se passe en deux parties: la première partie sanctionne les connaissances et la pratique relative au 2^{ème} cycle. Les candidats engrangeront des Unités de Valeur. Ces dernières se cumuleront avec celles obtenues lors de la 2^{ème} partie de l'examen, un an plus tard, unités sanctionnant le 3^{ème} cycle de shiatsu. Attention, certaines notes ou certaines réponses peuvent être éliminatoires et nécessiter de repasser la 1^{ère} partie.

1^{ère} partie sanctionnant les connaissances et la pratique relative au 2^{ème} cycle.

La prochaine session a lieu le lundi 11 décembre 2017 . Cette session s'adresse aux personnes ayant terminé le 2^{ème} cycle de shiatsu et ayant commencé leur cursus de shiatsu depuis au moins 3 ans. Une épreuve pratique portera sur les techniques du shiatsu fondamental et sur les données anatomiques. L'épreuve écrite portera sur des cas de psycho énergétique, de diététique, d'anatomie, de physio pathologies, etc. Elle permet aux personnes ayant échoué en décembre 2016 de se représenter.

2^{ème} partie sanctionnant les connaissances et la pratique relative au 3^{ème} cycle.

La prochaine session a lieu le lundi 11 décembre 2017 . Cette session s'adresse aux personnes ayant terminé le 3^{ème} cycle de shiatsu et ayant commencé leur cursus de shiatsu depuis au moins 4 ans et ayant réussi la 1^{ère} partie de l'examen de praticien professionnel au plus tard en 2016. Une épreuve pratique et une épreuve théorique aborderont le contenu du 3^{ème} cycle mais également de l'ensemble du cursus. Elle permet aux personnes ayant échoué en décembre 2016 de se représenter.



Examens de Praticien de Confort en Réflexologie Plantaire.

*Cet examen se compose d'une épreuve pratique et d'une épreuve théorique. L'épreuve pratique porte sur les protocoles du module 1 et du module 2. Un observateur et un receveur apprécient la connaissance des protocoles et la qualité du geste. L'épreuve théorique valide la compréhension du module de Théorie Générale des Réflexologies. Contenu de l'examen théorique : questions théoriques sur la Réflexologie douce, d'ordre général sur l'ensemble des réflexologies, analyses de cas théoriques proposés. De plus, le candidat doit apporter les fiches techniques de 3 personnes à qui il aura fait plus de 3 soins (modèle de la fiche remise lors du module Théorie Générale). Une interrogation par écrit sera faite sur ces fiches. **Attention, venir sans les fiches demandées est éliminatoire !!!!** L'examen est d'une durée de 2h.*

La prochaine session a lieu le mardi 12 décembre 2017 et s'adresse aux personnes ayant terminé le 1^{er} cycle de réflexologie plantaire douce au plus tard en janvier 2017. Les personnes n'ayant pas réussi lors de la session de décembre 2016 peuvent se présenter à cette session.

Examen de Praticien Professionnel en Réflexologie Plantaire.

Cet examen se passe en deux parties: la première partie sanctionne les connaissances et la pratique relative au 2^{ème} cycle consacré à la Réflexologie Plantaire Chinoise. Les candidats engrangeront des Unités de Valeur qui se cumuleront avec celles obtenues lors de la 2^{ème} partie de l'examen, un an plus tard, unités sanctionnant le 3^{ème} cycle de réflexologie. Attention, certaines notes ou certaines réponses peuvent être éliminatoires et nécessiter de repasser la 1^{ère} partie.

1^{ère} partie sanctionnant les connaissances et la pratique relative au 2^{ème} cycle consacré à la Réflexologie Plantaire Chinoise

La session a lieu le mardi 12 décembre 2017. Cette session s'adresse aux personnes ayant terminé le 2^{ème} cycle de réflexologie dont le module de RP Chinoise au plus tard en juin 2016 et ayant suivi le module de physio pathologies. Une épreuve pratique portera sur les techniques de réflexologie chinoise et sur les données anatomiques. L'épreuve écrite portera sur des cas théoriques de RP Chinoise, des questions sur la MTC, d'anatomie, de physio pathologies, etc. Elle permet aux personnes ayant échoué en décembre 2016 de se représenter.

2^{ème} partie sanctionnant les connaissances et la pratique relative au 3^{ème} cycle.

La prochaine session a lieu le mardi 12 décembre 2017. Cette session s'adresse aux personnes ayant terminé le 3^{ème} cycle de réflexologie et ayant commencé leur cursus de réflexologie depuis au moins 4 ans et ayant réussi la 1^{ère} partie de l'examen de praticien professionnel au plus tard en 2016. Une épreuve pratique et une épreuve théorique aborderont le contenu du 3^{ème} cycle mais également de l'ensemble du cursus.

Examen de praticien en aromathérapie, phyto énergétique et olfactothérapie

Contenu de l'examen : questions de connaissances générales sur les huiles essentielles étudiées à l'Institut, sur les données fondamentales de la MTC, sur la phyto énergétique et ses principes, de même pour l'olfactothérapie, questions de physio pathologies. De plus, 4 cas théoriques proposés devront être analysés.

La prochaine session aura lieu le mardi 12 décembre 2017 et s'adresse aux personnes ayant terminé le cursus d'aromathérapie au plus tard en octobre 2016 et ayant suivi préalablement le module de physiopathologies en septembre 2016. Les personnes n'ayant pas réussi lors de la session de décembre 2016 peuvent se présenter à cette session.

Attention, même si l'échec ne concerne qu'une partie de l'examen, l'intégralité de l'examen doit être repassée.

- INFOS SOIREES DE PRATIQUE - - INFOS SOIREES DE PRATIQUE -

Merci de vous référer à cette information ou de vous rendre sur la page « adhérents » de notre site. N'oubliez pas de vérifier le jour de la semaine.

Soirées de pratique de Réflexologie Plantaire.

Elles ont lieu de 19 h à 21 h.

Merci donc de ne venir qu'à partir de 18h45 au plus tôt, les séances ne débutant pas avant 19h. Cela facilitera à chacun le départ des stagiaires présents et l'arrivée des personnes venant pratiquer.

Les prochaines soirées auront lieu

En septembre: les 23 et 30.

En octobre: le 12 (dernière soirée avant les vacances de la Toussaint).

En novembre: les 3, 9, 17 et 30.

En décembre: le 4 dernière soirée avant la fin de l'année.

Merci de venir avec un drap de bain.

Soirées de pratique de Shiatsu.

Elles ont lieu de 19h à 21h.

Merci donc de ne venir au plus tôt qu'à partir de 18h45, les séances ne débutant pas avant 19h. Cela facilitera à chacun le départ des stagiaires présents et l'arrivée des personnes venant pratiquer.

Les prochaines soirées ont lieu

En septembre: le 22.

En octobre: les 2 et 11 (dernière soirée avant les vacances de la Toussaint).

En novembre: les 6, 16 et 24.

En décembre: les 1 et 5. Dernière soirée avant la fin de l'année.

Infos soirées

**Soirées Shiatsu et
Réflexologie.
de 19 à 21 h.**

Une salle couverte de tatamis est mise gratuitement à disposition des pratiquants de Shiatsu et de Réflexologie. En la présence et sous la responsabilité de l'un des animateurs ou assistant capé de l'Institut, chacun pourra y améliorer sa pratique. **Mais ce ne sont pas des cours !**

RAPPEL!

Veillez noter les dates qui vous sont communiquées dans cette lettre ou sur le site.

La participation à ces soirées suppose le fait d'être à jour de son adhésion.

L'Équipe de l'IFS

Responsables:

Michel
Nelly

Animateurs de stage

Jacques Blanc
Bertrand Caillet
Ludovic Charton
Elske Miles
Michel Odoul
David Sayag
Jean Pélissier

Assistant(e)s « Capés »

Alain, Carolyn, Catherine, Céline, Laure, Laurent, Stéphane, Valérie.

Assistants de stages

Antoine, Babeth, Bernadette, Caroline, Claire(s), Coralie, Elisabeth, Elodie, Emmanuelle, Evelyne, Laurie, Marianna, Marjolaine, Perrine, Sophie et les autres.



Vous pouvez connaître toutes les dates sur les sites internet
www.shiatsu-institut.fr et www.reflexologie-institut.fr



Module	1° CYCLE DE SHIATSU	date	tarif
Module 1 Initiation		22, 23, 24 septembre 2017	395 €
Module 2 Tech. Avancées		1, 2, 3 décembre 2017	395 €
Module de Shiatsu Assis		3, 4 février 2018	295 €
Module de M.T.C.		5, 6, 7 février + 12, 13, 14 mars 2018	825 €

Module	2° CYCLE DE SHIATSU	date	tarif
Module de Psycho-énergétique		16, 17/10 + 27, 28/11/2017 + 24, 25/01 2018	1025 €
Module de Shiatsu Fondamental		26, 27, 28 janvier 2018	525 €
Module d'Anatomie pour le Shiatsu		1, 2, 3 juin 2018	485 €
Module de Do In		21, 22 mars 2018	295 €
Module de Physio Pathologies		7, 8, 9 septembre 2018	485 €
Module de Diététique Énergétique		14, 15 mai 2018	295 €

Module	3° CYCLE DE SHIATSU	date	tarif
Psychologie Corporelle Appliquée		21, 22/03 + 10, 11/05 + 28, 29/06/2018	1025 €
Shiatsu des Techniques Internes		22, 23 janvier + 26, 27 mars 2018	625 €
Anatomie Fondamentale		21, 22, 23 mai 2018	525 €
Psychologie du Praticien		13, 14, 15/11/2017 + 29, 30, 31/01/2018	1200 €

Module	MODULES DE PROFESSIONNALISATION	date	tarif
Pratique de Consultation		10, 11 octobre 2017	325 €
Etude de cas		3 octobre 2017	145 €
Perfectionnement Sh. Fondamental		2 octobre 2017	125 €
Perfectionnements 1 / 2		24 et 25 novembre 2017	125 € / 125 €
Perfectionnement Amma		26 novembre 2017	125 €
Perfectionnement M.T.C.		23 novembre 2017	145 €

Module	1° CYCLE DE REFLEXOLOGIES	date	tarif
Module 1 Initiation		30 sept. 1 octobre 2017	295 €
Module 2 Pratique Avancée		4, 5 décembre 2017	325 €
Module 3 de Théorie Générale		9, 10, 11 juin 2017 ou 8, 9, 10 janvier 2018	405 €

Module	2° CYCLE DE REFLEXOLOGIES	date	tarif
Module de M.T.C.		5, 6, 7 février + 12, 13, 14 mars 2018	825 €
Anatomie pour les Réflexologies		23, 24 mars 2018	325 €
Module de Techniques et Postures.		25 mars 2018	145 €
Réflexologie Plantaire Chinoise.		25, 26, 27 mai + 15, 16, 17 juin 2018	1025 €
Module de Physio Pathologies		7, 8, 9 septembre 2018	485 €

Module	3° CYCLE DE REFLEXOLOGIES	date	tarif
Module de Podo-Réflexologie Appliquée		3, 4, 5/11 2017 + 19, 20, 21/01 2018	1025 €
Module de Réflexologie Faciale		Deuxième semestre 2018	645 €
Anatomie Haut Niveau pour les R P		Premier semestre 2019	325 €

Module	MODULES DE PROFESSIONNALISATION	date	tarif
Supervision		18, 19 novembre 2017	325 €
Perfectionnement RP Douce		30 novembre 2017	125 €
Perfectionnement Podo réflexologie		16 novembre 2017	125 €
Perfectionnement RP Faciale		17 novembre 2017	125 €
Perfectionnement RP Chinoise		22 novembre 2017	125 €
Perfectionnement M.T.C.		23 novembre 2017	145 €
Pratique Avancée Zones Réflexes		13 octobre 2017	145 €
Module de Diététique Énergétique		14, 15 mai 2018	295 €

Module	CYCLE HUILES ESSENTIELLES	date	tarif
Module d'Initiation		18, 19 octobre 2017	295 €
Module Aroma Pro		12, 13, 14 janvier 2018	485 €
Module de M.T.C.		5, 6, 7 février + 12, 13, 14 mars 2018	825 €
Module de Phyto-énergétique		20, 21, 22 juin 2017	485 €
Module d'Olfacto-thérapie		6, 7, 8 octobre 2017	455 €
Module de Physio-pathologies		7, 8, 9 septembre 2018	485 €
Module de Diététique Énergétique		14, 15 mai 2018	295 €

Tarifs valables jusqu'en juin 2018. L'Institut se réserve le droit de modifier, pour des raisons de bonne organisation, les dates de tout module non encore confirmé.